

Odissea Semina

Réseau inter-régional de banques de semences de la Méditerranée GENMEDOC

Bulletin du projet SEMCLIMED Vol. 1 Juillet 2007

ÉDITORIAL

...il mare, il terribile e meraviglioso Mediterraneo insidia la vita, ma al tempo stesso la rimette in gioco. Il mare rimescola le carte della vita, le confonde, ma consente anche nuove e ricche combinazioni. Il lungo viaggio di Ulisse è il viaggio dell'Occidente, la sua irrequieta erranza attraverso il tempo e lo spazio ai confini della vita e della morte.

Tiziano Scarpa

A Hypatia de Alexandria, ante et défenseur de la connaissance, in memoriam.

Cette newsletter, vise l'un des objectifs fixés sur la fiche du projet Semclimed. Elle a été développée dans le but d'être un instrument de communication.

Il s'agit de construire un espace de communication participatif et ouvert, fournissant de l'information sur les avancements de Semclimed ou d'autres projets parallèles développés par les structures participant au réseau. Il recueillera des initiatives et de nouvelles propositions de travail, des événements et invitations pouvant déboucher sur de nouveaux partenariats.

Odissea Semina doit aussi être un vecteur de diffusion du matériel et des travaux du réseau au-delà des structures du réseau Genmedoc. Elle constituera un véritable forum interactif de communication, afin d'augmenter les flux d'information, de favoriser de nouvelles collaborations et de produire des liens avec d'autres chercheurs, techniciens et structures. Notre défi est de pouvoir publier régulièrement des contenus rigoureux et intéressants. Tenir sur la durée et avoir, en même temps, un niveau de qualité approprié, implique un effort de participation qui ne sera possible qu'avec la consolidation du réseau de recherche Genmedoc, dont le moyen de communication et diffusion est cette newsletter.

Par conséquent, nous devons accepter naturellement les difficultés qu'entraînent le travail en réseau. Même si nous avons des objectifs communs et que nous partageons une même vision, il nous faudra concilier les tâches quotidiennes au sein de nos structures avec une certaine contribution aux travaux propres du réseau. Ainsi, nous réussirons à ce que Genmedoc soit viable et devienne une réalité stable.

Malgré ces difficultés, nous devons nous sentir fiers du chemin parcouru ensemble. Cette voie a généré des connaissances et des ressources, et a fourni des ouvertures de travail pour le futur. Nous avons pu confronter nos intérêts d'étude concrets et les possibilités d'activité réelles des différentes structures.

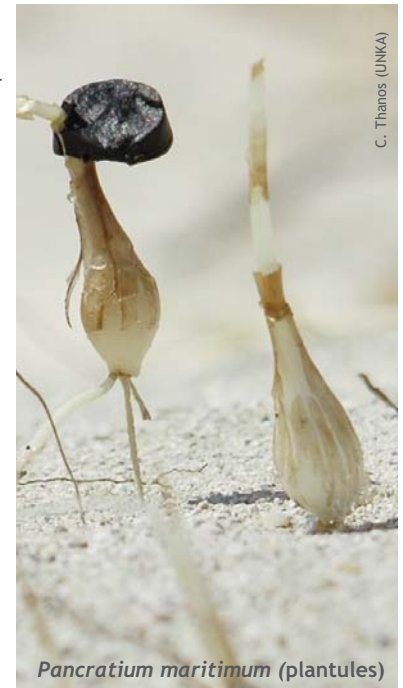
Pour le développement de projets futurs, nous devons aussi être conscients des possibilités qu'impliquent l'existence d'un réseau de structures représentant une bonne partie du bassin méditerranéen et qui offrent, en même temps, une large diversité de capacités de travail. Les activités de recherche et éducative, les entités de gestion du territoire, les centres de conservation de matériels génétiques et les jardins botaniques sont autant d'exemples de cet éventail d'activités.

Je vous invite, donc, à une participation active dans Odissea Semina en tant que voie dynamique et vitale de Genmedoc. J'espère que vous ne manquerez pas ce rendez-vous.

Antoni Marzo. Generalitat Valenciana - CIEF

SEMCLIMED - Impact du changement climatique sur la flore méditerranéenne et actions de conservation

Le phénomène du changement climatique est actuellement un des problèmes les plus importants et complexes auquel fait face la société. Dans son rapport au gouvernement britannique sur le changement climatique présenté le 30 octobre 2006, sir Nicholas Stern, économiste de réputation mondiale, incite à prendre des mesures immédiates pour prévenir des dommages à l'échelle du globe. Ce rapport Stern, fortement critiqué pour sa modélisation hautement contestable, étudie principalement les effets économiques du changement climatique et n'examine que brièvement les impacts sur l'eau, l'alimentation, la santé, l'utilisation des sols et l'environnement. Ceux-ci sont, par contre, amplement analysés dans les quatre rapports d'évaluation du Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC). Celui-ci avait déjà détecté antérieurement des preuves évidentes que les risques de changement de fréquence, d'intensité et de persistance des extrêmes (par exemple, vagues de chaleur, fortes précipitations et sécheresse) seront des fac-



C. Thanos (UNKA)

Panocratium maritimum (plantules)

teurs déterminants en ce qui concerne la vulnérabilité d'une grande diversité de systèmes écologiques (forêts, prairies, zones humides, fleuves, lacs et environnement marin) et humains (agriculture, ressources en eau, ressources côtières, santé, institutions financières et établissements humains).

Le bassin méditerranéen est considéré comme un hotspot car c'est un territoire qui a une flore particulièrement riche, où se concentre à peu près 10% de toute la flore mondiale et où le taux d'endémicité atteint une valeur proche de 60%. Cette grande richesse floristique est en partie due à une forte confluence d'espèces d'origines biogéographiques diverses, dont des taxons strictement méditerranéens bien sûr, mais aussi d'autres d'origine subtropicale, irano-turaniennne ou eurosibérienne, et qui rencontrent leur limite de distribution dans cette région.

Le programme SEMCLIMED est co-financé par l'Union Européenne au travers du Programme Interreg IIIB Medocc (www.interreg-medocc.org) pour une durée de 20 mois (septembre 2006 à avril 2008).



Programme
Interreg IIIB
MEDOCC
Pour la cohésion
des territoires
de l'Europe du Sud



Le GIEC prévoit, de plus, que ces modifications vont faire planer sur certaines espèces un plus grand risque d'extinction, entre autres dans la région méditerranéenne. En effet, les propriétés du sol vont se détériorer selon des scénarios de climats plus chauds et

plus secs en Europe méridionale et ce phénomène pourrait être intensifié par l'évolution des précipitations. Dans les régions montagneuses, les températures plus élevées entraîneront un déplacement vers le haut des zones biotiques, une redistribution des

espèces, et aussi, dans certains cas, une menace d'extinction. Pire, on parle même de pertes d'habitats importants (terres humides et habitats isolés), ce qui mettrait également en péril certaines espèces rares et endémiques.

Dans ce cadre, le réseau de banques de semences méditerranéennes GENMEDOC (voir page 3) a décidé de baser tous ses efforts sur l'étude de l'effet que pourrait avoir sur les espèces sauvages de distribution méditerranéenne les changements annoncés, au travers du programme "SEMCLIMED: impact du changement climatique sur la flore méditerranéenne et actions de conservation" (septembre 2006 - avril 2008). Les 16 partenaires du programme travailleront sur un des organes essentiels pour la survie des espèces: les graines.

Ce phénomène est redouté depuis longtemps et il n'a pas fallu attendre les quatre rapports mentionnés ci-dessus pour que beaucoup de scientifiques considèrent l'étude du changement climatique et ses conséquences sur la flore comme une priorité vitale. Ainsi, l'Union Mondiale pour la Nature (UICN), le 'Gran Canaria Group' composé de membres

d'organisations de conservation de la biodiversité, ou des collaborations à grande échelle ('Climate change set to become the most serious threat to species', Nature, Vol 427), par exemple, ont déjà engagé des approfondies recherches sur le sujet. En outre, les circonstances recommandent la réalisation d'études spécifiques régionales,

en intensifiant le travail dans celles qui ont un intérêt biologique élevé, tels que les hotspots, ou points chauds de biodiversité, c'est-à-dire des territoires de valeur naturelle et scientifique importante et qui constituent des centres de diversification ou de refuge pour un nombre considérable d'êtres vivants.



Membres du réseau Genmedoc dans la première réunion du projet Semclimed qui a eu lieu dans le centre de visiteurs de Parc Regional La Vallée et Carrascoy de la Région de Murcie- Direction Générale du Moyen Naturel le 26-29 septembre 2006

D'une part, l'impact sur le comportement germinatif des semences sera évalué en simulant des scénarios climatiques prévus pour le prochain siècle. D'autre part, le programme propose une série d'activités consacrées à mettre en place des mesures de conservation préventives en vue de l'imminente menace que représentent les sécheresses, la montée du niveau des mers, l'augmentation de la température, etc. pour la survie d'espèces qui vivent dans des territoires menacés. Des actions in situ (renforcement, restauration et réintroduction) sont prévues dans des habitats sensibles aux modifications environnementales et qui ont

déjà connus des altérations de l'équilibre des populations d'espèces à cause des perturbations climatiques. Des récoltes de graines pour la conservation ex situ sont prévues en Afrique du Nord (Maroc et Tunisie) pour des espèces endémiques menacées par la sécheresse et qui ne pourront probablement pas migrer vers d'autres habitats adéquats. De plus, les nouvelles techniques de conservation ex situ (micropropagation et cryoconservation) seront étudiées et appliquées sur des taxons méditerranéens afin d'en améliorer la sauvegarde et de perfectionner des technologies utiles pour le futur. Finalement, des collections vivantes de

taxons rares et menacés seront implantées dans des jardins botaniques afin de garantir l'approvisionnement de matériel pour la multiplication et la recherche. Toutes ces actions s'effectueront dans les régions des partenaires de SEMCLIMED (voir carte) d'une manière conjointe et consensuelle, car les pertes de biodiversité causées par les impacts du changement climatique requièrent des réponses globales, dans un cadre géographique plus ample que celui des administrations régionales ou locales.

Christophe Zreik
Generalitat Valenciana - CIEF

Dans ce territoire, il existe un nombre important d'aires de grande vulnérabilité aux changements environnementaux, parmi lesquels il faut citer les nombreuses îles et îlots, les grands espaces littoraux, les nombreux territoires et enclaves de climats arides ou semi-arides et les habitats mésophiles -de plus en plus rare- d'arbres à feuilles caduques de haute montagne. Dans tous ces sites, la capacité de migration des espèces vers des territoires plus favorables à leur survie en cas de modification soudaine des conditions environnementales est très basse, voire nulle.